

Elle porte à peine ses trente-et-un ans et peut déjà s'appuyer sur la confiance de bon nombre de personnes. Corinna Weiss est à la tête de Quartier Général, l'association qui gère le centre d'art installé dans les anciens abattoirs de La Chaux-de-Fonds. À l'image de son caractère, c'est avec audace et conviction que la jeune femme est parvenue à persuader les Autorités de lui confier les lieux pour en faire un centre d'expositions et de manifestations.

Etudes patchwork

Pourtant, le parcours de Corinna Weiss est très éclectique. Pour comprendre la logique de ses études, il faut être à la fois attentif et maîtriser le billard à trois bandes. Parce qu'elle atteint son but évidemment, mais après plusieurs rebonds. «J'aime le social et la culture», résume-t-elle de sa voix basse. Ainsi, celle qui rêvait de mêler ses deux passions a commencé par faire un CFC de... médiaticienne. Elle s'est ensuite rapprochée du social en réalisant une formation en travail social. Bachelor en poche, elle se tourne alors vers... un Master en études muséales. «Je voulais lier mes deux mondes, social et culture. Pour moi, la culture est un vecteur de cohésion sociale, c'est ma grande croyance. Elle amène les gens à se rencontrer». Son parcours, argumente-t-elle, l'a forgée. «Y compris mes formations en gestion et mes voyages humanitaires».

La révélation d'Aubervilliers

Habituée des voyages culturels grâce à ses parents, Corinna Weiss se familiarise assez vite avec l'art. «Bien sûr, il y avait les traditionnelles sorties pique-nique du dimanche. Mais la culture avait une place importante dans mon éducation. Mon père était un grand baroudeur, j'ai visité les plus grands musées avec lui». Le coup de foudre pour l'art social, elle l'a en découvrant le Musée précaire Albinet, de Thomas Hirschhorn. «Une révélation!», s'emballe-t-elle. «Cet homme a fait venir des œuvres à Aubervilliers dans un musée fait de bric et de broc, pour la population locale. Je me suis passionnée pour ce projet».

La voie du socio-culturel est alors résolument choisie et l'association Artung! naît à La Chaux-de-Fonds une année plus tard, dans un esprit similaire.

La directrice de Quartier Général donne une teinte contemporaine aux anciens abattoirs. Elle est attachée à La Chaux-de-Fonds mais rêve aussi d'ailleurs.

Corinna Weiss



«C'EST UNE VILLE OU TOUT EST ENCORE POSSIBLE. LE TERRITOIRE EST VIERGE, ON PEUT Y FAIRE BEAUCOUP DE CHOSES»

L'espace se veut festif et exporte l'art dans des lieux inattendus.

Naissance dans les abattoirs

Ces deux passions, Corinna Weiss s'en nourrit et veut à son

tour la partager avec les gens. «Je ne peux pas être bouleversée par une œuvre sans vouloir redonner ensuite. J'ai besoin de transmettre». Le verbe peut sembler convenu, mais la jeune

femme tient à le dire: il est primordial de transmettre des interrogations sociales et artistiques au public. C'est à cela que sert Quartier Général, né cinq ans après la création d'Artung!. «J'avais besoin d'ancrer ma pratique dans du long terme. Artung! organisait des événements sur un soir, c'était beaucoup de travail et une grande frustration même si l'association était comme mon bébé. Je rêvais d'expositions, je voulais voir loin et permanent».

Ville vierge

Un heureux concours de circonstances et d'après négociations feront naître Quartier Général dans un lieu mythique de La Chaux-de-Fonds, les anciens abattoirs. «C'est une ville où tout est encore possible», affirme Corinna Weiss. «Ici les gens sont idéalistes, ils veulent porter leur ville. Le territoire est encore vierge, on peut y faire beaucoup de choses».

Elle s'illumine, la directrice de Quartier Général, lorsqu'il s'agit de décrire sa ville. Les mots viennent plus aisément. Il est naturel de dire par exemple qu'ici, «tout le monde se donne un coup de mains. Mon réseau m'a permis de donner naissance à QG. Si j'étais arrivée avec le même projet à Zurich, en disant +Hello les Cocos!+, rien n'aurait été possible». L'enthousiasme retombe. Elle se souvient alors de ses longs mois passés à Genève, lors de ses études. Ça n'était pas le baignage, mais la nature lui manquait, son envie d'aller aux champignons et de bouger aussi. A nouveau, elle compare: «J'ai fait des semaines sans sortir de la ville. A La Chaux-de-Fonds, vous êtes obligé de vous déplacer, vous êtes vite partout, et vous y revenez toujours».

Pas de la tarte

Y revenir d'accord, y rester pas sûr. Corinna Weiss est franche: il y a des moments difficiles, où tout porter est lourd. Monter des expositions, gérer un centre, ça use. «J'ai pensé à d'autres postes de travail, mais je n'aurais pas eu l'indépendance que j'ai ici», reconnaît-elle. Réaliste, elle admet qu'elle se surprend à rêver d'une autre vie faite de fruits cueillis dans son jardin et d'après-midi passés à confectionner des tartes. Mais l'adrénaline lui sert encore de moteur et Corinna Weiss promet de mettre son énergie dans bon nombre de projets.

TEXTE ET PHOTOS: ANABELLE BOURQUIN



Corinna Weiss s'est battue pour créer Quartier Général.